

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Chômage technique : menace sur une centaine d'agents de Bolloré Gabon

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LES employés de Bolloré transport et logistics réunis au sein de plusieurs syndicats dont le Synas-GB étaient en assemblée générale hier au siège de leur entreprise à Owendo. Pour les responsables syndicaux, c'était l'occasion d'informer leurs adhérents de la décision qui leur a été communiquée lundi dernier par la direction générale de mettre en chômage technique plus de 80 agents à compter de ce vendredi 9 octobre. Une pilule qui peine à passer chez le personnel qui exige une rencontre avec la direction générale pour comprendre le contexte et les raisons qui justifient une telle décision.

" Nous sommes surpris par cette décision de la direction générale. Parce qu'à l'époque où le corono-

navirus battait son plein dans notre pays, Bolloré n'a pas pensé à mettre ses agents en chômage technique. Au contraire, nous travaillions normalement, sans même respecter le réaménagement horaire édicté par les autorités du pays. On a juste mis ceux qui avaient des pathologies en congé technique. On est surpris que c'est au moment où le Covid-19 connaît une tendance baissière que les responsables de Bolloré nous disent qu'ils doivent mettre 80 employés en chômage technique. À la question de savoir ce qui justifie leur décision, la direction générale répond que l'entreprise est surendettée, elle n'a plus d'argent et qu'à cette allure nous courons droit vers un licenciement ", ont expliqué les délégués du personnel.

De plus, selon les syndicalistes, cette décision de mettre en chômage plus de 80 agents ne



Une vue des agents de Bolloré Gabon lors de leur assemblée générale, d'hier.

concernerait que les agents nationaux alors que la structure compte également plusieurs

employés expatriés. À notre passage sur les lieux hier, toutes nos tentatives pour rencontrer

la direction générale sur le sujet sont restées vaines.

Nobel de littérature 2020 : le sacre d'une poétesse

I. I (Sce: AFP)
Libreville/Gabon

Le sacre des dames se poursuit à Stockholm. À la suite d'une Française, Emmanuelle Charpentier et d'une Américaine, Jennifer Doudna, couronnées Nobel de chimie, la veille, la poétesse américaine Louise Glück a remporté hier le très convoité prix Nobel de littérature couronnant son œuvre "à la beauté austère", entamée à la fin des années 60. À 77 ans, elle est récompensée "pour sa voix poétique caractéristique, qui avec sa beauté austère rend l'existence individuelle universelle", a ... poétiquement annoncé l'Académie suédoise en décernant le prix. L'enfance et la vie de famille de cette native de New York, la relation étroite entre les parents et les frères et sœurs, constituent une thématique centrale de son œuvre. Louise Glück est "une poétesse du changement radical et de la renaissance", a salué



le président du comité, Anders Olsson. "Elle cherche l'universel, en s'inspirant des mythes et des personnages antiques" comme Didon, Eurydice et Perséphone, "présents dans la plupart de ses œuvres", a-t-il expliqué. Deux ans après la Polonaise Olga Tokarczuk, Louise Glück est la 16e femme à se voir décerner le prix de littérature, dans un millésime 2020 des Nobel très féminin. Avec trois lauréates pour des Nobel scientifiques, cette saison pourrait égaler, voire battre le record de femmes lauréates en une édition (cinq en 2009), le prix Nobel de la paix et celui de l'économie devant être décernés respectivement ce vendredi et lundi prochain.

Marseille 2 : 48 familles seront intégrées par Kabi-BTP

ENA
Libreville/Gabon

DANS le litige qui l'oppose depuis des mois aux résidents du quartier Marseille 2, dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda, la direction du Groupe Kabi-BTP a organisé une conférence de presse hier à Libreville à l'effet de donner sa version des faits. Face aux journalistes, son représentant, Etienne Mambenda, a dit sa vérité sur ce dossier qui fait couler beaucoup d'encre et de salive, depuis les menaces de déguerpissement proférées contre les occupants des parcelles dans la section n°1/YE8 du plan de bornage RI N°1133 du 22/03/2013. Un titre foncier d'une superficie de 284 838 m2 dont se dit titulaire Kabi-BTP et dans lequel " de nombreux squatters se sont installés ". D'où une action en justice a été initiée en vue de leur expropriation, en raison d'un important

projet immobilier qu'envisage de réaliser cette société sur ce site. " Cependant, le président-directeur général du Groupe Kabi, ayant toujours souhaité œuvrer pour le bien-être social, a décidé depuis le début de cette année et de sa propre initiative, d'intégrer toutes les familles gabonaises ayant été recensées le 1er juin 2017 comme squatters sur notre titre de propriété situé à Marseille 2. Et de faire un dénombrement de 48 parcelles attribuées gratuitement, réparties comme suit : 23 familles gabonaises propriétaires de constructions et qui y vivent seront intégrées ; 13 Gabonais ayant des travaux de soubassement ou des maisons en construction inachevée en délimitant leurs parcelles à 400 m2 ; 12 Gabonais ayant construit des barrières dans la zone ou ayant un projet en voie de réalisation par Kabi-BTP. Ceux-ci seront déplacés dans une zone de relogement et bénéficieront d'un morcellement de 400 m2



Le représentant de Kabi BTP, Etienne Mambenda, lors de la conférence de presse animée hier à Libreville.

chacun". Et Etienne Mambenda d'insister sur le fait que seules seront prises en compte les parcelles ayant fait l'objet d'un recensement le 1er juin 2017. Et de prévenir que les formalités d'intégration débiteront le 10 juillet prochain pour une durée de 15 jours. Les familles qui ne rempliront pas ces formalités ne pourront prétendre à une prise en compte.